

## Résultats économiques

### Au sommaire

**Résultats GDF Suez :**  
Ils sont à la hauteur des prévisions. Globalement, ils sont bons. Les actionnaires, au global, vont recevoir plus que les bénéficiaires.  
Pourtant, le PDG poursuit et accélère le plan « Perform » qui impactera encore les salariés.  
Les investissements qui étaient avant 2013 de l'ordre de 10 à 11 milliards, passent à 7 milliards.

### Emplois :

Suppression de 3 000 emplois dont les 2/3 sont en France, alors que GDF Suez touche 80 millions de CICE (Crédit d'impôts pour la compétitivité et pour l'emploi).  
À l'opposé, les résultats des NAO sont très proches de zéro.

**L**es comptes de GDF Suez ont été publiés fin février. Le groupe annonce que les objectifs sont atteints, bien loin des discours alarmistes qui sont distillés dans toutes les entreprises du Groupe pour justifier toujours plus de pénurie et de tour de vis.

### Un résultat affecté essentiellement par des causes exogènes

Le résultat brut (Ebitda) passe de 13 milliards d'euros à 12,1. Après corrections (climat, rattrapage tarif 2013 etc.), l'Ebitda passe à 12,5 milliards. Toutes les branches progressent à l'exception de la branche Europe (BEE). Pour la BEE, les indisponibilités des centrales (problèmes d'arrêt des centrales nucléaires) représentent -0,3 milliards. En activité normale la BEE est donc stable.

Cette stabilité de l'Ebitda de la BEE relève de la compensation de trois effets :

- la dégradation du résultat de la production électrique compte tenu du contexte très difficile du marché européen (-0,5);
- la stabilité de l'activité achat-ventes (0)
- les économies de Perform (+0,4).

### L'activité gazière de BEE est un tout

L'activité gazière de la BEE ne détériore pas le résultat brut : il faut prendre en compte les trois activités principales de la chaîne gazière, les ventes (E & C), les approvisionnements et la gestion de l'énergie.

Ces trois activités permettent à la BEE de ne pas perdre d'argent.

C'est Appro-trading (EMT) qui vend l'énergie aux revendeurs comme par exemple E & C (Vendeur aux entreprises).

Il faut donc bien prendre en compte l'ensemble de l'activité pour avoir une vision du résultat de « achats-ventes de gaz » si Appro-trading (EMT) ne fait pas le meilleur prix aux vendeurs (en particulier vendeur « entreprises » - E & C), ceux-ci ne vendront tout simplement plus.

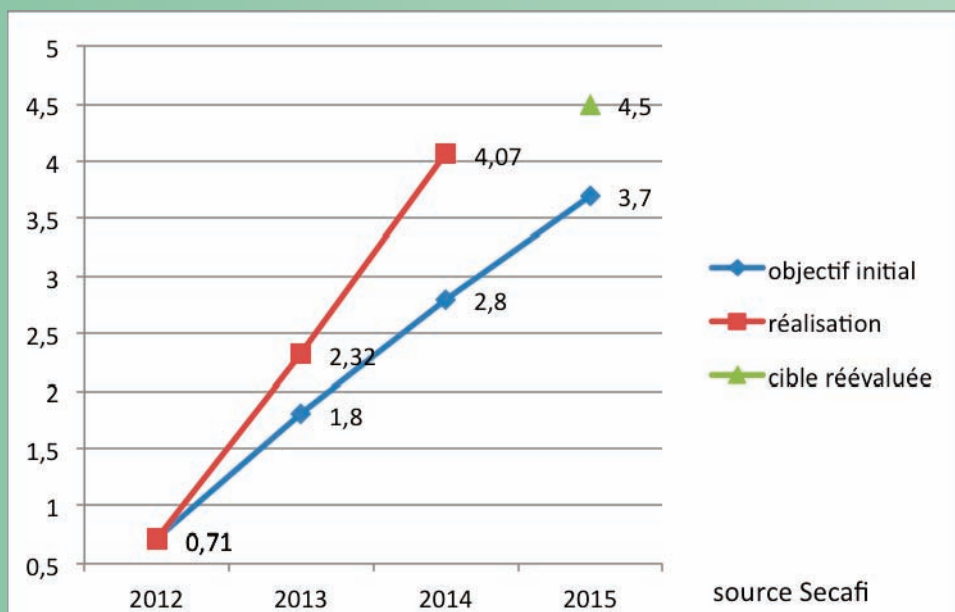
Certains dirigeants du groupe (tous ?) ont – semble-t-il – tendance à considérer que mieux vaut gagner sur le trading que sur la vente de gaz, quitte à sacrifier celle-ci (par exemple en la « noyant » au sens propre comme au sens figuré dans une activité « Services »).

D'autres s'y sont essayés dans le passé (Enron en particulier) et en sont morts. Mais, comme pour les banques à propos des crises financières, nous ne doutons pas qu'on nous réponde : « Nous avons retenu les leçons et ça ne se reproduira pas » ... jusqu'à la prochaine fois !

# La rigueur pour les salariés

La rigueur permet l'amélioration du résultat brut de 0.8 milliards d'euros (BEE : 0.4, BEI : 0.13, BINF : 0.11, BES : 0.09, B3G : 0.08). Cela se traduit par des économies de personnel et des réductions d'activités, qui impactent la situation sociale immédiate du personnel et ampute les chances de développement futur.

Une expertise du comité de Groupe note : « la réduction de coût (avec un an d'avance) touche le personnel par un accroissement de la productivité et une dégradation des conditions de travail. Depuis fin 2012, 3 000 emplois ont été supprimés dans le Groupe, avec des impacts très forts sur la BEE, la BINF et le Centre. Ces suppressions accélèrent les difficultés et les tensions et déstabilisent le modèle social. » (Secafi – décembre 2014)  
La courbe des gains cumulés d'économie (Rigueur) depuis 2012 (en milliards d'euros) est édifiante :

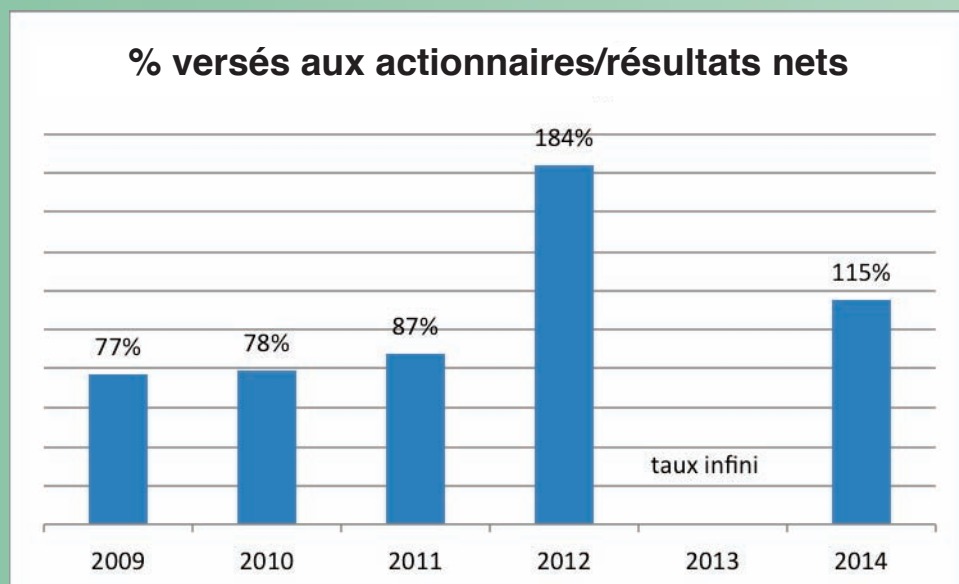


La courbe d'économie a été revue à la hausse à fin 2013 et un nouveau plan supplémentaire de 250 millions par an vient d'être annoncé...

## ... pour le plus grand bénéfice des actionnaires

Les actionnaires eux continuent à se goinfrer. S'il est vrai que le dividende par action est passé de 1,50 euros à 1 euro cette année, il n'en reste pas moins que le dividende total versé par la maison mère représentera la totalité du résultat, soit 2.4 milliards. 100 % de taux de distribution de dividendes : c'est un record. Notons que le taux moyen de distribution en France et en Europe est de l'ordre de 50 %, et aux États-Unis de 35 %. Cherchez l'erreur...

Plus encore, quand on prend le flux total allant vers les actionnaires rapporté au Résultat net total, le constat est alarmant :

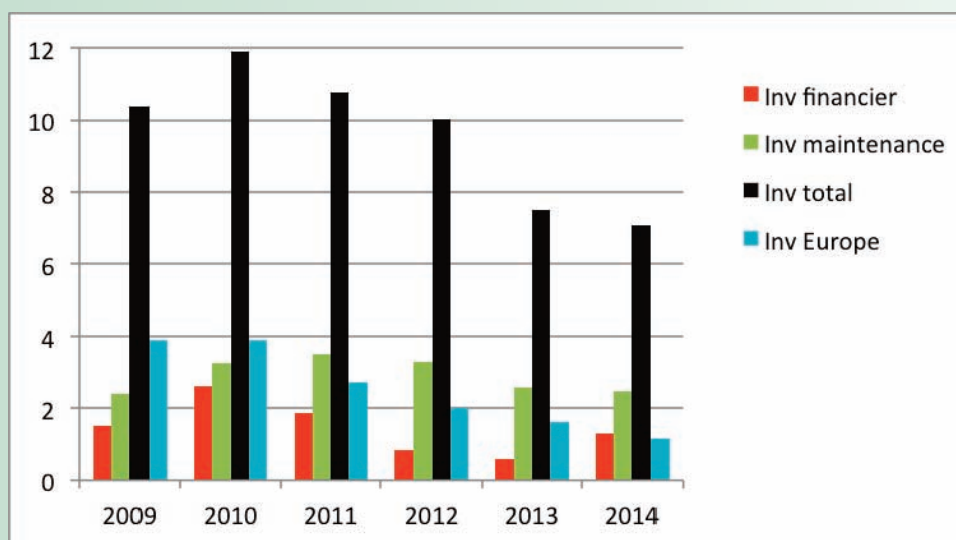


D'ailleurs, les dirigeants du Groupe tentent de le camoufler. Pour cela, ils fixent une limite (!) au dividende qui doit rester entre 65 % et 75 % du résultat... récurrent. Récurrent c'est-à-dire sans les charges exceptionnelles (pertes de valeur, restructurations, plus ou moins values de marchés financiers). Le Groupe invente le dividende sans risques ! sachant que le taux sans risque actuellement est proche de 0 % et que le taux de dividende pour GDF Suez est de 5 % (1 euro pour une action proche de 20 euros), on comprend que les actionnaires ne sont pas perdants.

La CGT est évidemment opposée à un tel taux de distribution. Les actionnaires pillent le groupe au lieu de lui donner les moyens de son développement.

## Les investissements en baisse : l'argent ne se dépense qu'une fois

Nous avons vu plus haut les effets de l'austérité sur les moyens et les effectifs. Mais la spirale malthusienne porte aussi sur les investissements. Ainsi, alors qu'il y a quelques années, le groupe investissait (hors investissements financiers) de l'ordre de 10 milliards par an, on en est loin.



Ce n'est pas par ce faible investissement que le groupe deviendra le leader de la transition énergétique. Ceci va de pair avec la perte des compétences et le faible taux de formation notamment à la BES pourtant maillon essentiel sur cet axe stratégique. Cette chute vertigineuse d'investissement traduit l'abandon progressif d'une vision industrielle au profit d'une logique de « coups » dans les pays émergents.

Cette logique est parfaitement résumée par la direction du groupe : « un programme d'investissement sélectif en fonction du taux de rentabilité ». C'est le retour des 15 % de rentabilité du capital !

S'il est vrai que la déréglementation et le libéralisme ont détruit les bases du système électrique et gazier, s'il est vrai que le développement non maîtrisé des ENR, des gaz de schistes, du marché du CO<sub>2</sub> ont plombé le marché, il n'en demeure pas moins que le personnel du groupe a les compétences pour participer à la construction de l'énergéticien de demain. Ce n'est pas en abandonnant la France et l'Europe que le Groupe conservera sa notoriété. Il faut, au contraire, que les dirigeants du groupe utilisent l'argent au développement industriel, au lieu de dilapider les richesses produites en dividendes et en aventurisme international.

La CGT dans le groupe GDF Suez: la constitution du groupe suite à la fusion privatisation impacte cinq fédérations CGT (Service public, Métallurgie, Construction, Transport et Énergie).

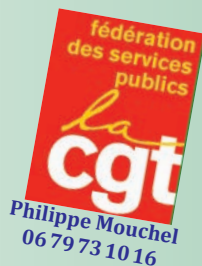
La CGT a décidé de mettre en place une coordination de ces cinq fédérations. Chaque fédération a nommé un référent **Yves Ledoux anime la coordination: 06 80 36 33 06. La CGT représente sur le groupe 43 % des salariés.**



Serge Pléchet  
06 30 50 28 59



Eric Buttazzoni  
www.fnme-cgt.fr  
06 21 53 77 44



Philippe Mouchel  
06 79 73 10 16



Jean-Pierre Hernio  
06 83 85 64 88



Boris Pelzzi  
06 70 27 01 55

Entreprises	DSC	Téléphone
Cofely	Stéphane Galiay	06 68 91 93 45
GRT Gaz	Claude Noël	07 62 45 88 12
Storengy	Michel Galiana	06 69 70 93 97
Elengy	Réda Saker	06 07 38 11 16
Ineo	Pascal Boin Olivier Lambert-Desgranges	06 45 70 78 95 06 73 18 03 88
Axima	André Anton	06 16 92 00 93
Savelys	Mohamed Haddouche	06 10 65 09 56
Endel	Yves Sampiétro	06 80 54 17 28
CNR	Robert Textoris	06 74 66 70 55
Shem	Claude Etchelamendy	06 45 48 55 05
Lyonnaise	Philippe Jacquet	06 80 67 41 04
Degremont	Rémi Locuratolo	06 70 17 25 02
Novergie	Claude Caixon	06 03 26 23 24
Sita	Frédéric Denarnaud	06 84 28 65 18
GrDF	Olivier Decocq	06 63 83 13 84
GDF Suez SA	Eric Buttazzoni	06 21 53 77 44
GDF Suez administrateur	Philippe Lepage	06 21 53 75 15
CPCU	Marc Bontemps	06 88 84 57 02

## Pour agir pour mes revendications, j'adhère à la CGT

Nom : ..... Prénom : .....  
 Ville : .....  
 Téléphone : ..... Courriel : .....@.....  
 Entreprise : .....

Signature :

À retourner à la coordination CGT - 263 rue de Paris - 93 516 Montreuil Cedex